

PASSAGES, BANCS ET REPÈRES

Regards de seniors sur leur mobilité à Yverdon-les-Bains

Avec « Passages, Bancs et Repères » des seniors partagent leur perception des rues, des chemins, des pauses et des repères qui composent leur vie quotidienne dans le quartier. Les photographies exposées racontent leurs expériences ordinaires mais essentielles : rejoindre un lieu important, trouver son chemin, s'arrêter un moment, se sentir en sécurité, reconnaître un endroit familier, ou au contraire hésiter devant un carrefour, éviter un passage compliqué ou un espace peu accueillant.

Née du projet DemSCAPE-VD, cette exposition montre que la mobilité ne se résume pas au simple fait de se déplacer. Elle touche à l'autonomie, au sentiment d'appartenance, à la possibilité de continuer à participer à la vie sociale et à rester en lien avec les lieux qui comptent. En mettant en lumière ce qui encourage ou freine les déplacements des personnes âgées, avec ou sans difficultés cognitives ou de mobilité, elle propose un regard attentif et humain sur l'environnement bâti de nos communes. Elle invite à imaginer, collectivement, des espaces publics plus lisibles, plus confortables et plus inclusifs pour toutes et tous.

En donnant la parole au regard des personnes concernées « Passages, Bancs et Repères » invite le public à découvrir autrement l'espace public et à réfléchir à ce qui rend une commune plus accueillante, plus accessible et plus inclusive. L'exposition cherche ainsi à sensibiliser habitantes et habitants, proches, professionnel·les et décideurs à l'importance d'un environnement qui permette aux aînés de continuer à se déplacer, à s'orienter, à participer et à se sentir pleinement membres de leur communauté.

- 1 Rue du Valentin
- 2 Parc d'Entremonts
- 3 Arrêt de bus Faïencerie, Chemin des Roseyres
- 4 Pont de la Plaine
- 5 Avenue des 4 Marronniers
- 6 Promenade Auguste Fallet
- 7 Rue de Gasparin
- 8 Ruelle Buttin

S'inscrivant dans la stratégie Vieillir2030 du Canton de Vaud, DemSCAPE-VD est un projet de recherche appliquée mené par plusieurs écoles de la HES-SO en partenariat avec deux communes du canton : Bussigny et Yverdon-les-Bains.

Une exposition différente est présentée dans chacune des deux communes, mettant en lumière des résultats et des ressentis propres à chaque territoire.

Équipe de recherche :

- Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL): Isabel Margot-Cattin (cheffe de projet), Romain Bertrand, Christine Mabon
- Haute école de santé Fribourg (HEdS-FR): Derek Christie, Valérie Müller, Selma Riedo
- Haute école d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD): Yves Delacrétaz, Florent Joerin, Victor Zuccone, Noé Goy
- ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne: Laurent Soldini

Partenaires communaux :

- Commune de Bussigny: Julien Ineichen
- Commune d'Yverdon-les-Bains: Quentin Tonnerre

Partenaire international :

- Simon Fraser University, Vancouver, Canada: Habib Chaudhury

Partenaires de soutien :

- Le senior-lab
- Centre Leenaards de la Mémoire, CHUV: Sabrina Carlier
- Mobilité Piétonne Suisse: Jenny Leuba
- Association Alzheimer Vaud: Caroline Qurashi
- Association vaudoise d'aide et de soins à domicile (AVASAD): Margot Varennes
- Association pour la prévention et le maintien à domicile dans l'Ouest lausannois (APREMADOL): Sabine Million

Soutien financier :

- Canton de Vaud – Stratégie Vieillir2030
- Fondation Leenaards
- Fondation Marina Cuennet-Mauvernay

www.demscape.ch



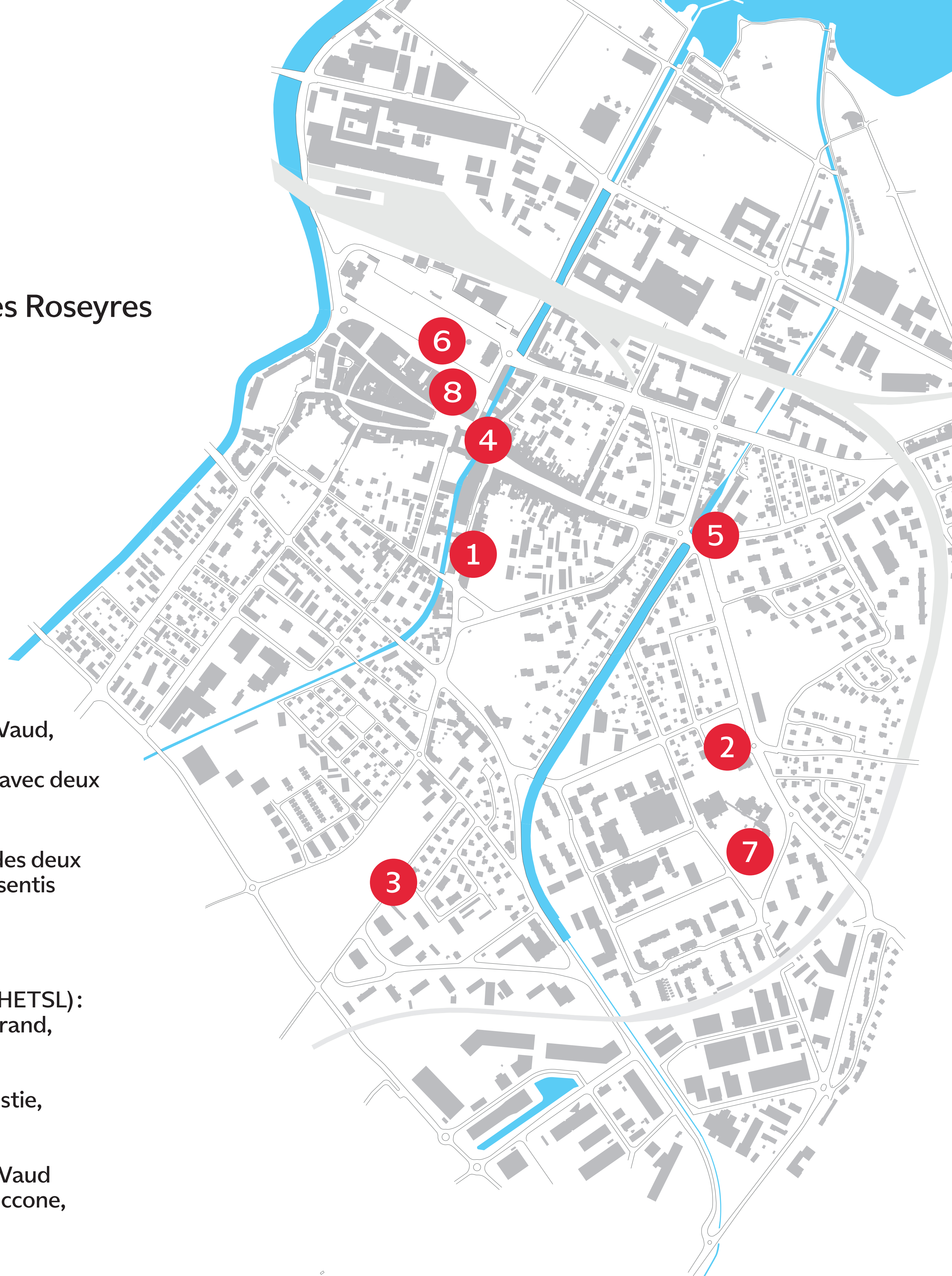
vieillir_____2030



Heds FR
Haute école de santé Fribourg
Hochschule für Gesundheit Freiburg



éca l



Expositions Passages, bancs et repères :

Photographies :

- ECAL: Alizée Quinche

Graphisme et Typographie Iconic :

- ECAL: Stephanie Wilson

Impression :

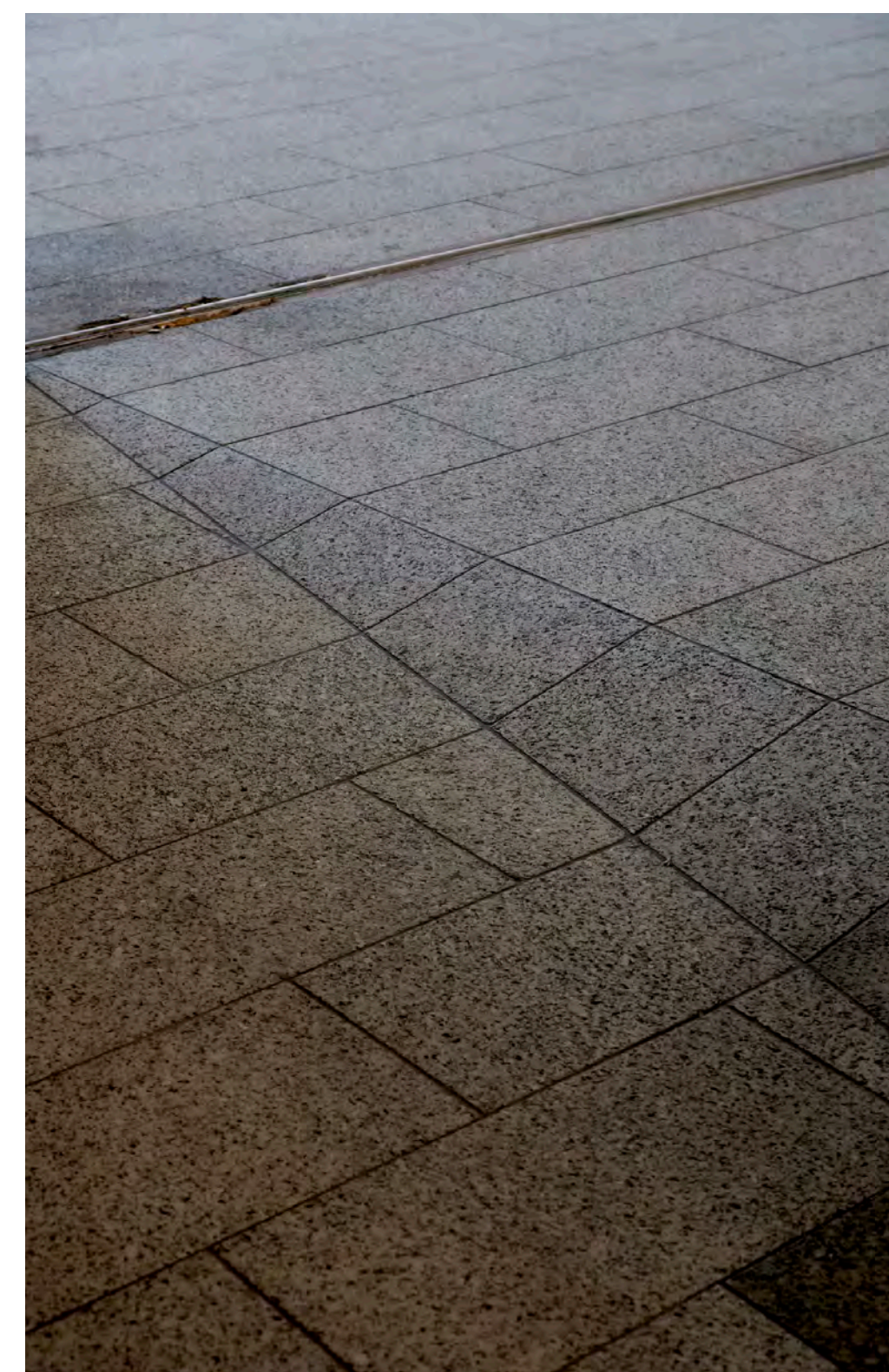
- Easy document SA, Montagny-Chamard

Remerciements :

- Bibliothèque d'Yverdon-les-Bains: Pierre Pittet

Remerciements à la commune d'Yverdon-les-Bains et aux personnes ayant participé aux entretiens.

Exposition visible jusqu'au 7 juin 2026.



« Une fois je suis tombée. C'était en hiver, il pleuvait et faisait déjà sombre. J'avais un sac à commissions plein, un sac à main et un parapluie. J'ai pas vu le trottoir et me suis retrouvée à quatre pattes. Un monsieur en voiture s'arrête et me dit: vous cherchez quelque chose ? »

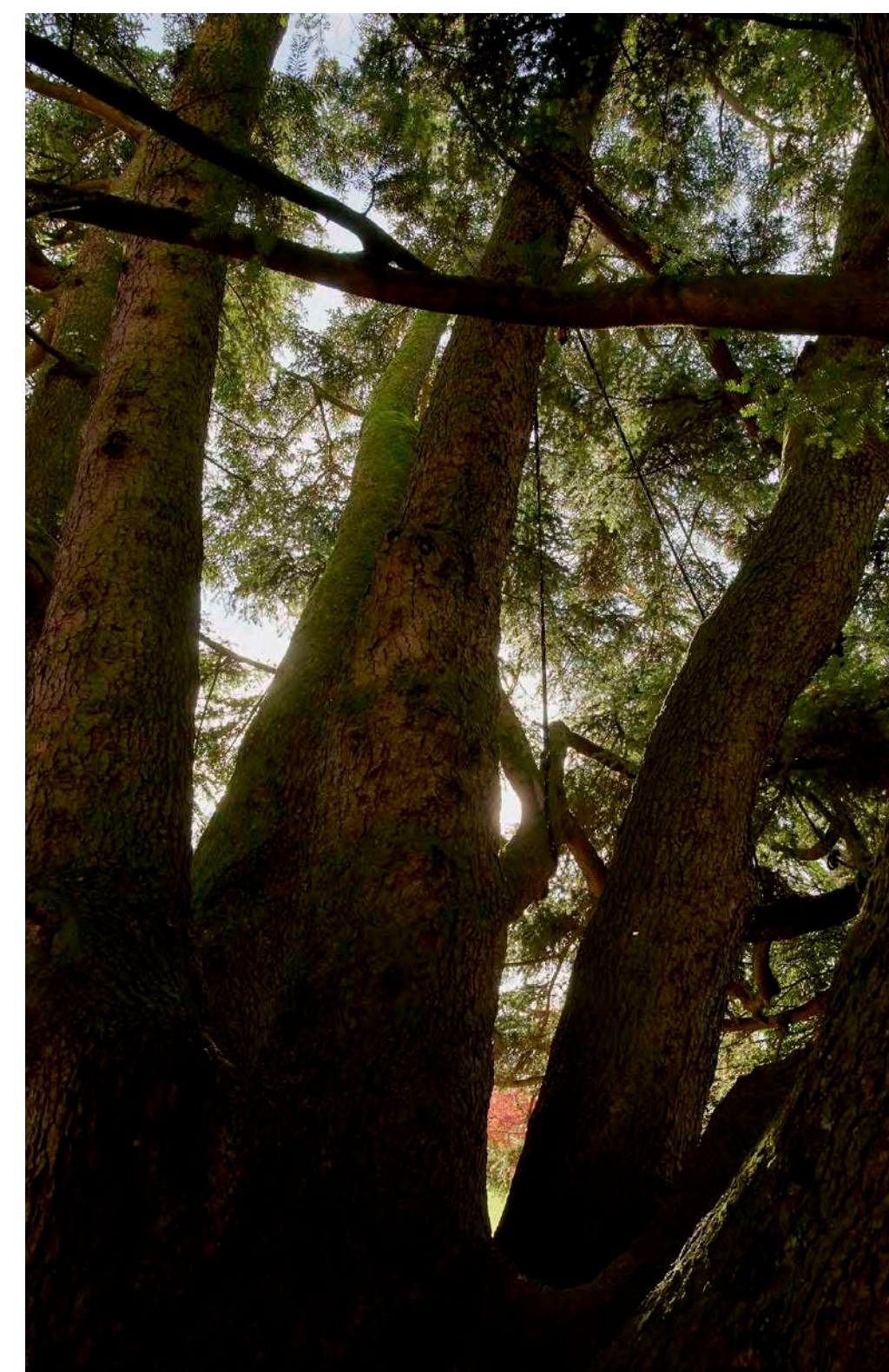
Quand le sol devient incertain

Une dame de 85 ans nous raconte qu'elle est extrêmement attentive là où elle met les pieds lorsqu'elle marche à l'extérieur. Elle a déjà chuté, heureusement sans gravité, mais cette expérience a laissé une crainte persistante : celle de tomber à nouveau et, surtout, de se blesser. À son âge, une blessure pourrait rapidement entraîner une perte d'autonomie. Pour se sentir en sécurité, elle surveille donc constamment le sol et les irrégularités du chemin.

Dans la rue, les détails du sol passent souvent inaperçus. Pourtant, pour certaines personnes qui se déplacent en fauteuil roulant, avec un rollator ou qui sont chargées, ils peuvent tout changer. Un relief peu visible, un contraste insuffisant, une lumière trop faible : autant d'éléments qui rendent un passage incertain.

Pour qu'elle puisse se déplacer sereinement et profiter de son environnement autrement qu'en gardant les yeux rivés au sol, les espaces de circulation piétonne devraient être continus, lisses et facilement lisibles. Les surfaces devraient être régulières et stables, sans pavés instables, trous ni fissures. Lorsque des différences de niveau existent, elles devraient être clairement signalées par un contraste de couleur ou de matière, et accompagnées d'aménagements qui permettent de s'arrêter ou de se tenir.

Ces attentions simples contribuent à rendre l'espace public plus sûr et plus confortable pour toutes et tous.



« Souvent quand je passe ici, je vois des familles qui font des photos avec leurs enfants dans l'arbre. Moi aussi j'ai des photos de cet arbre avec mes enfants »



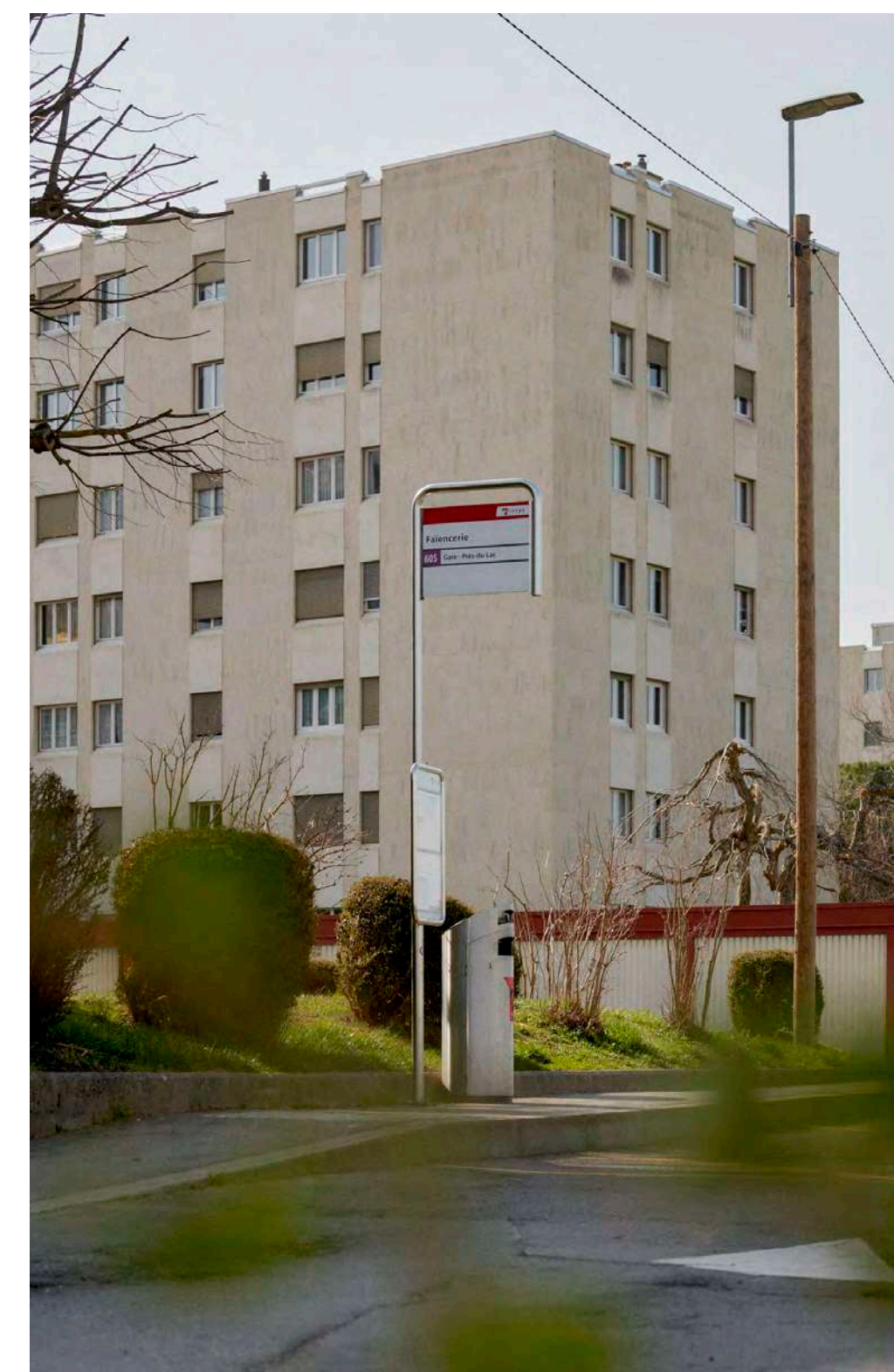
Un arbre pour se retrouver

Un homme de 71 ans aime se promener dans Yverdon-les-Bains, dans les endroits remplis de verdure. Il s'y ressource et prend le temps de lire, d'observer les activités alentour ; certaines personnes viennent faire du Qi-Gong ou d'autres activités de groupe sous le couvert des arbres. Les nombreux parcs et jardins de la ville sont des lieux de repos et de lien avec la nature.

Ils offrent un moment de calme, un moment de fraîcheur ou un moment de partage. Ils rassemblent les générations et permettent la création de souvenirs partagés.

Pour de nombreuses personnes âgées, ces espaces verts en ville sont précieux. Ils offrent un accès simple et proche à la nature, sans devoir parcourir de longues distances ou se rendre dans des environnements plus exigeants comme la montagne ou le bord du lac. Ces lieux permettent de sortir, de marcher un peu, de s'asseoir, d'observer la vie autour de soi.

Les parcs et jardins deviennent ainsi de véritables lieux de rencontre. On s'y croise, on s'y arrête, on y échange quelques mots. Les enfants jouent, les adultes discutent, certains pratiquent une activité ou prennent simplement le temps d'être là. Ces moments ordinaires nourrissent la vie sociale du quartier et renforcent le sentiment d'appartenance à un lieu partagé.



« Je sais qu'il me faut 8 minutes. C'est précis parce que des fois je devais attendre et il n'y a rien pour s'asseoir. Quand il fait pas beau et que ça souffle, on est en plein courant, c'est pas drôle ! Et en été, c'est pénible parce qu'il peut faire très chaud »

Un arrêt de bus pour tous

Une dame de 89 ans utilise régulièrement les transports publics pour ses déplacements quotidiens. Elle connaît bien le trajet jusqu'à l'arrêt et le temps qu'il lui faut pour s'y rendre. Lorsqu'elle attend le bus, elle reste attentive à son arrivée tout en composant avec les conditions du lieu : le vent, la pluie ou la chaleur selon la saison. L'attente peut alors devenir inconfortable, surtout lorsqu'il n'y a ni endroit pour s'abriter ni possibilité de s'asseoir.

Les lieux d'attente sont des espaces de transition essentiels dans les déplacements. Pourtant, ils sont parfois réduits à un simple point d'arrêt, peu visible et peu équipé. Lorsque l'on doit attendre plusieurs minutes, le confort et la lisibilité de ces espaces deviennent importants.

Un arrêt de transports publics devrait offrir des conditions d'attente adaptées : un banc permettant de s'asseoir, un abri contre la pluie, le vent ou le soleil, ainsi qu'un espace suffisant pour accueillir différentes situations de mobilité — qu'une personne utilise des cannes, un rollator, une poussette ou un fauteuil roulant. Des informations claires sur la localisation et les horaires, ainsi qu'un éclairage suffisant le soir, contribuent également à rendre ces lieux plus accessibles et plus accueillants pour toutes et tous.



« Avec les premières trottinettes, j'ai failli faire des attaques cardiaques ! C'est tellement surprenant. On ne les entend pas venir et tout d'un coup il y a quelqu'un qui est là »

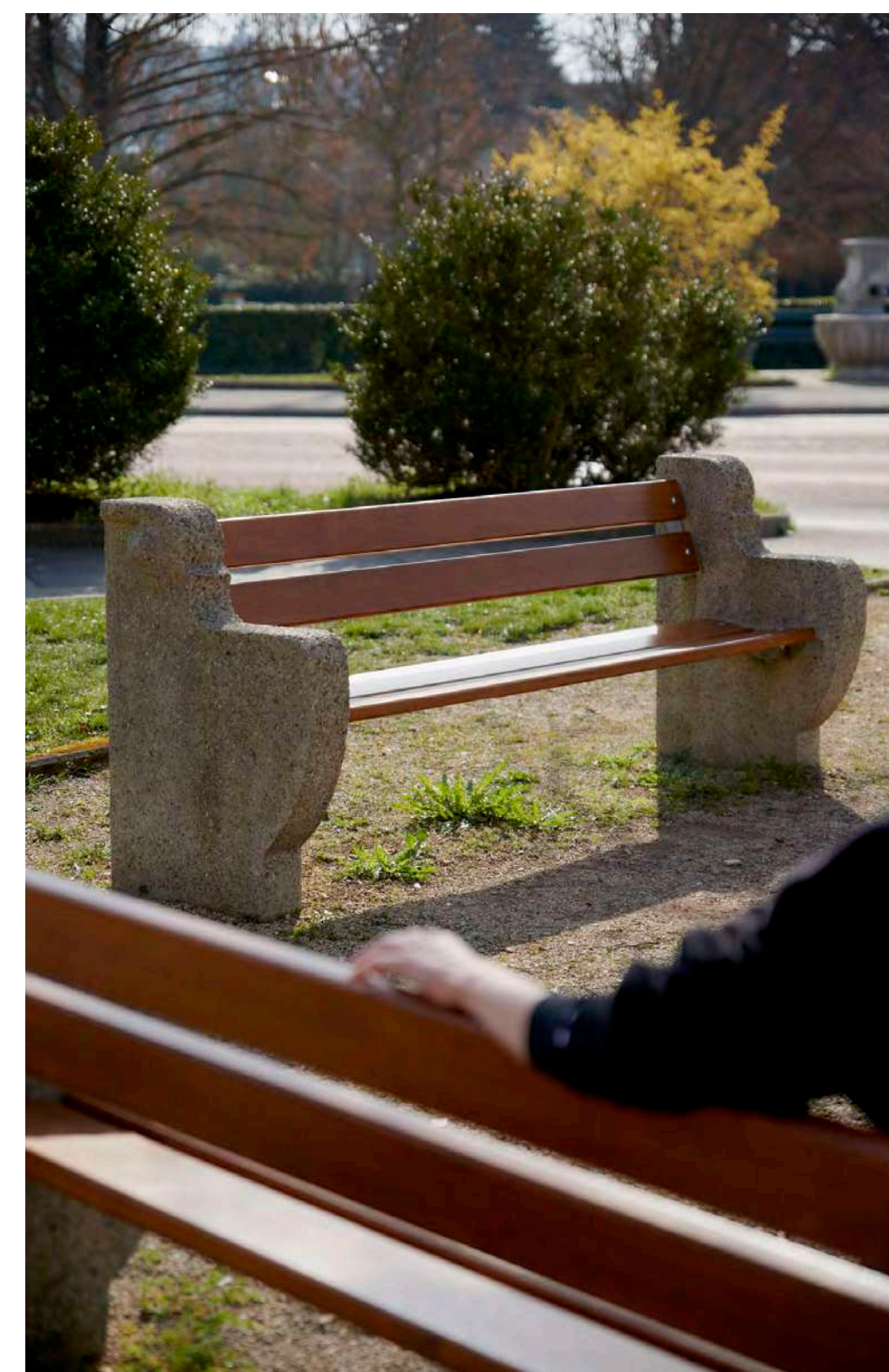


La rue partagée

Une dame de 70 ans se déplace régulièrement dans la ville et prête une attention particulière à la circulation autour d'elle. En tant que personne malvoyante, elle ne peut pas toujours anticiper la présence des véhicules ou des usagers rapides comme les trottinettes électriques. Cette imprévisibilité peut surprendre et mettre en danger, rendant certaines traversées stressantes et exigeant une vigilance constante.

Pour être sécurisante, une traversée de rue devrait être immédiatement identifiable et lisible par tous. Les marquages au sol, les panneaux, une signalisation claire et contrastée, ainsi qu'un éclairage suffisant permettent à chaque piéton de repérer le passage et de franchir la route en toute confiance. Des surfaces lisses, sans trous ni fissures, contribuent à réduire les risques de chute, même sous la pluie ou avec un déambulateur.

Les traversées devraient aussi être courtes et dégagées, ou équipées d'îlots de refuge, pour permettre de s'arrêter en sécurité si nécessaire. Lorsque ces conditions sont réunies, chaque usager, quel que soit son âge ou ses capacités visuelles, peut traverser en confiance et partager la rue avec sérénité.



« Ça m’embête quand j’ai l’habitude d’aller quelque part et que je constate qu’ils ont enlevé le banc. Maintenant je vais faire comment ? Alors je dois chercher un autre circuit »

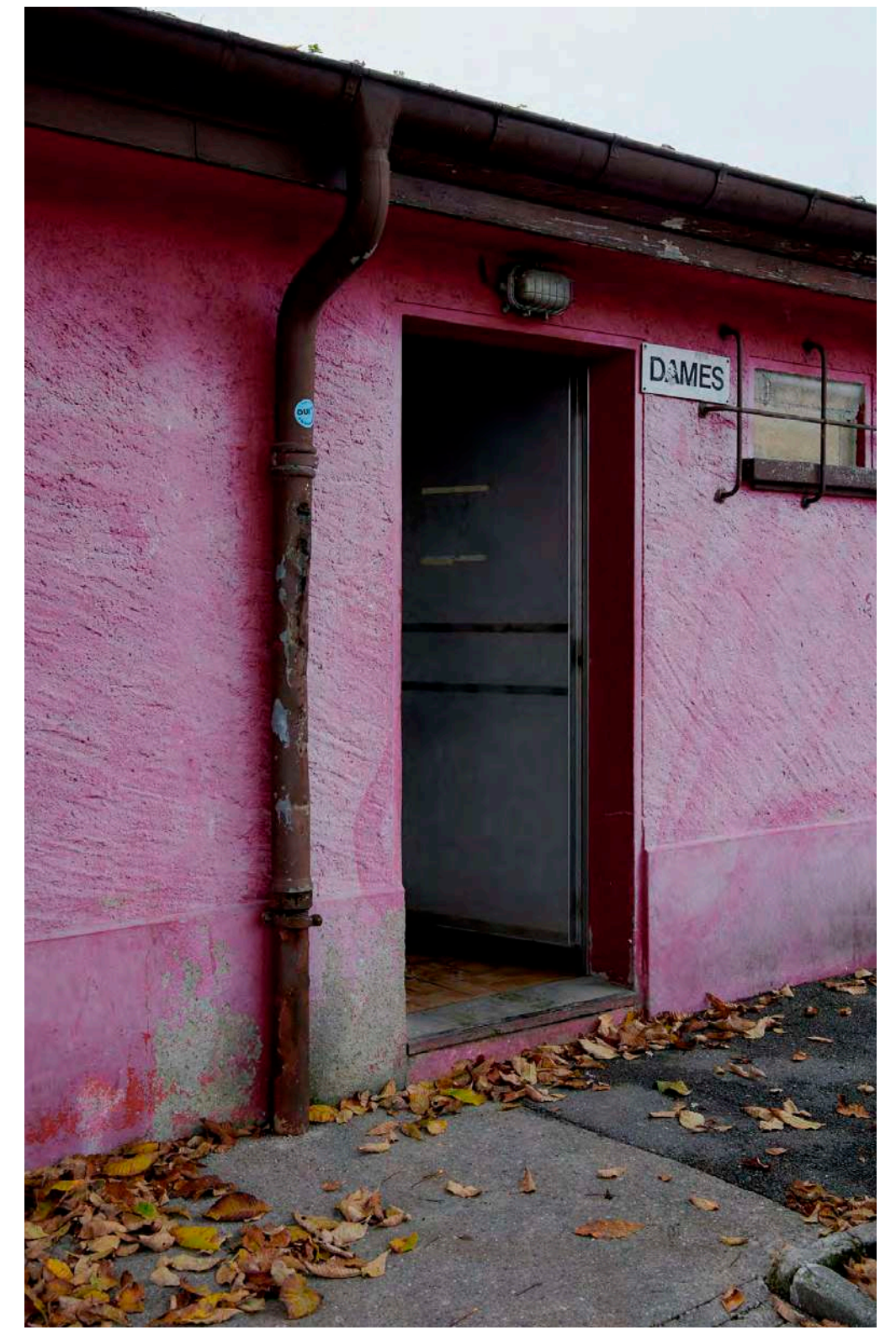


Un endroit pour s’arrêter

Un homme de 71 ans aime marcher pour se déplacer et pour se promener. Au fil du temps, il a pris l’habitude de certains parcours qu’il choisit aussi en fonction des endroits où il peut s’arrêter. Les bancs font partie de ces repères. Ils permettent de faire une pause, de reprendre son souffle ou simplement de profiter d’un moment dehors. Lorsqu’un banc disparaît, c’est tout un itinéraire qu’il faut repenser.

Les lieux de repos jouent un rôle important dans les déplacements à pied. Ils rendent les parcours plus accessibles en offrant la possibilité de s’arrêter quand on en ressent le besoin. Ils favorisent aussi les rencontres, qu’elles soient prévues ou spontanées, et permettent de prendre le temps d’observer la vie du quartier.

Pour remplir ce rôle, les bancs devraient être placés dans des espaces agréables et sécurisés, à l’écart de la circulation automobile mais proches des activités et des passages. Leur conception devrait permettre à chacun de s’asseoir et de se relever facilement, grâce à une hauteur adaptée, un dossier et des accoudoirs. Un accès plat et dégagé, un peu d’ombre, un peu de soleil, et suffisamment d’espace pour s’installer à plusieurs. Tout ceci contribue à faire de ces lieux de véritables points de pause et de rencontre dans l’espace public.



« Tout d'un coup il me dit: il faut que j'aille aux toilettes. Je lui réponds: mais moi je ne sais pas où on peut aller. Depuis, je cherche toujours des endroits où il y a des toilettes adaptées! »

Un besoin essentiel

Une dame de 81 ans nous confie une anecdote qui a conduit son couple à réduire considérablement leurs sorties. Autant elle ne ressent pas d'insécurité particulière dans la ville — ce qui peut être le cas de quelque-un·es dans certains lieux — autant elle n'envisage pas de se rendre dans des toilettes publiques. L'incertitude quant à leur présence, leur accessibilité ou leur état rend les déplacements plus compliqués à organiser.

Certains lieux ou certains équipements peuvent ainsi devenir des sources d'inquiétude dans l'espace public. Lorsqu'ils ne sont pas clairement identifiables, accessibles ou entretenus, ils peuvent susciter un sentiment d'insécurité ou d'inconfort qui conduit les personnes qui en auraient le plus besoin à moins sortir de chez elles.

La présence de toilettes publiques accessibles, propres et bien indiquées est un élément important pour permettre à toutes et tous de se déplacer sereinement. Savoir qu'il est possible de trouver facilement des sanitaires sur un parcours rassure et permet d'envisager des sorties plus longues et plus régulières.

L'absence de toilettes peut conduire à limiter ses déplacements, à modifier ses trajets ou même à renoncer à certaines sorties. Des équipements simples, bien entretenus et visibles contribuent ainsi à rendre l'espace public plus accueillant et plus accessible au plus grand nombre.



« Ça, c'est des choses qu'on ne voyait pas il y a dix ans en arrière. Maintenant, on a partout des saletés comme ça. Mais quand même, il y a des poubelles ! Ce n'est pas respectueux »

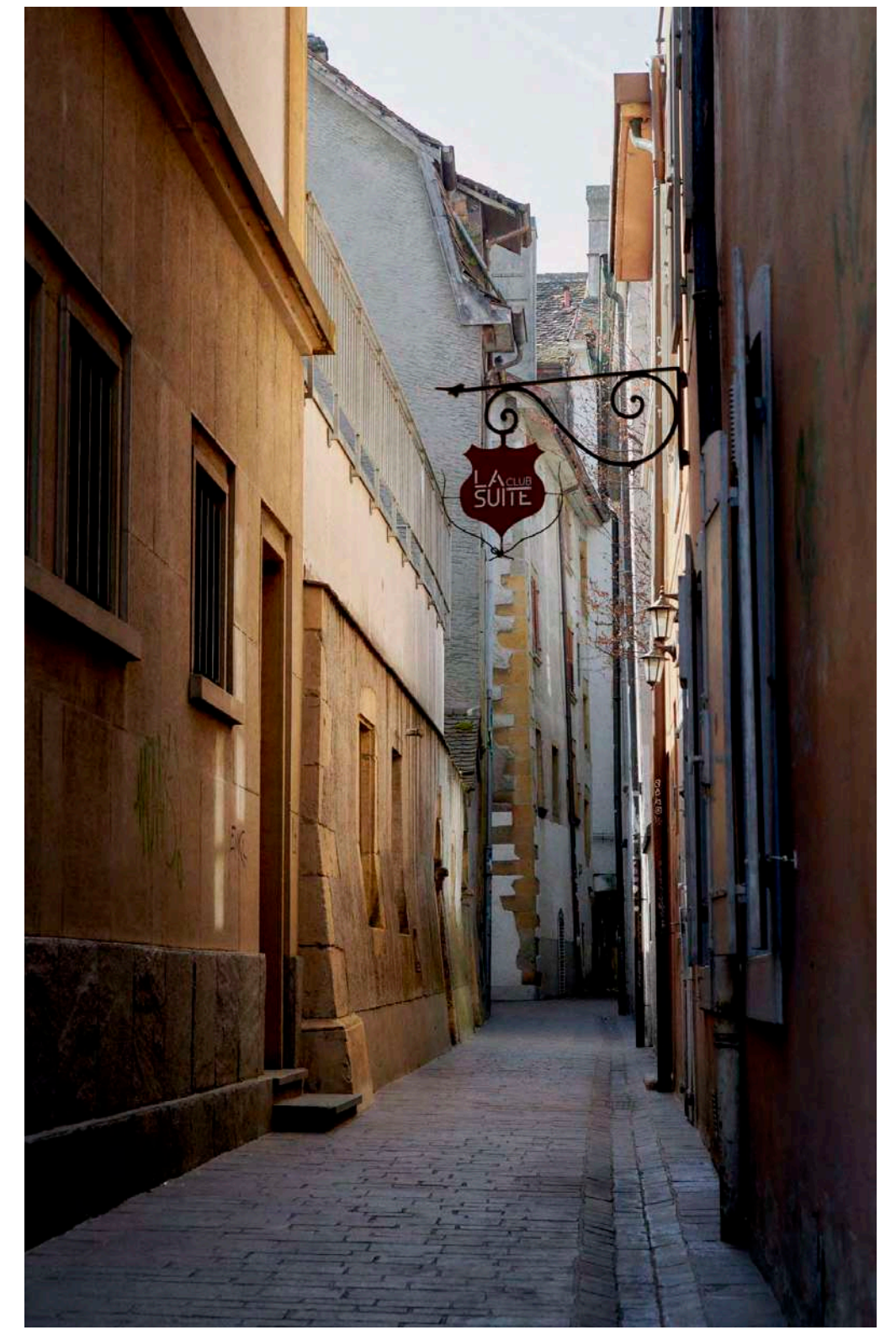
Des lieux à respecter

Un homme de 71 ans remarque que certains espaces publics sont devenus moins sûrs qu'auparavant. Des débris de verre, des déchets ou des objets laissés au sol détournent son attention lorsqu'il se déplace. Cela change la manière de se déplacer et réduit le plaisir et la liberté de circuler.

Il note que la commune mène des actions pour entretenir ces lieux mais cela reste insuffisant. Il aimerait que chacun·e soit davantage responsable pour que les rues et les places restent agréables et sûres pour toutes et tous.

La dégradation de l'espace public affecte la qualité de vie et le sentiment de sécurité de toute la population, et notamment des personnes âgées. Lorsque des lieux sont salis ou mal entretenus, cela peut limiter les déplacements pour les personnes qui utilisent des aides de marche, augmenter le stress pour les personnes qui souffrent de troubles cognitifs et diminuer le sentiment d'appartenance au quartier.

Des attentions simples influencent la qualité de vie au quotidien. Les renforcer permettraient à chacun·e de se déplacer plus sereinement, de profiter de l'espace public et de garder un sentiment de confort et de confiance dans le quartier.



« Alors à Lyon, ça s'appelle des traboules, chez nous on appelle ça des ruelles ou des passages. Il faut les connaître, on gagne quelques minutes quand même ! »

Ruelles à découvrir

Un homme de 82 ans est natif d'Yverdon-les-Bains et connaît très bien sa ville. Il aime ces ruelles et ces passages typiques, qu'il utilise pour se déplacer et gagner un peu de temps lors de ses trajets quotidiens. Pour lui, ces lieux font partie de ses repères et renforcent son sentiment d'appartenance à la ville. Il constate pourtant que ces passages restent souvent méconnus de certain·es, qui n'en découvrent le charme et l'intérêt que lorsqu'ils sont guidé·es par celles et ceux qui les connaissent déjà.

Pour les personnes âgées, ces lieux patrimoniaux sont importants. Ils favorisent la familiarité et l'identification, en rappelant des souvenirs partagés et en créant des occasions d'échanges intergénérationnels. Les bâtiments anciens et les passages caractéristiques deviennent des points de repère qui orientent les déplacements et offrent des itinéraires plus agréables, souvent à l'écart de la circulation.

Ces lieux contribuent aussi à renforcer le lien avec la ville et à soutenir le sentiment d'appartenance. Ils devraient être rendus plus visibles et accessibles afin de permettre aux personnes âgées de se repérer facilement, de se déplacer en confiance et de continuer à profiter de la richesse patrimoniale de la commune.